

Œdipe Roi v 911-949 : texte grec  
Apollon se joue de Jocaste

ΙΟ.

Χώρας ἄνακτες, δόξα μοι παρεστάθη  
ναοὺς ἰκέσθαι δαιμόνων, τὰδ' ἐν χεροῖν  
στέφη λαβούση κάπιθυμιάματα. 911

Ἵψοῦ γὰρ αἶρει θυμὸν Οἰδίπου ἄγαν  
λύπαισι παντοίαισιν · οὐδ' ὅποι' ἀνήρ  
ἔννουσ τὰ καινὰ τοῖς πάλαι τεκμαίρεται, 915  
ἀλλ' ἔστι τοῦ λέγοντος, ἦν φόβους λέγη ·

Ἔστ' οὖν παραινῶσ' οὐδὲν ἐς πλεόν ποῶ,  
πρὸς σ', ὦ Λύκει' Ἀπολλων, ἀγχιστος γὰρ εἶ,  
ἰκέτις ἀφῖγμαι τοῖσδε σὺν κατεύγμασιν, 920  
ὅπως λύσιν τιν' ἡμῖν εὐαγῆ πόρῃς ·  
ὡς νῦν ὀκνοῦμεν πάντες ἐκπεπληγμένον  
κεῖνον βλέποντες ὡς κυβερνήτην νεῶς.

ΑΓΓΕΛΟΣ

Ἄρ' ἂν παρ' ὑμῶν, ὦ ξένοι, μάθοιμ' ὅπου  
τὰ τοῦ τυράννου δώματ' ἐστὶν Οἰδίπου; 925  
μάλιστα δ' αὐτὸν εἶπατ', εἰ κάτισθ', ὅπου.

ΧΟ.

Στέγαι μὲν αἶδε, καὐτὸς ἔνδον, ὦ ξένε·  
γυνή δὲ μήτηρ ἦδε τῶν κείνου τέκνων.

ΑΓ.

Ἄλλ' ὀλβία τε καὶ ξὺν ὀλβίοις ἀεὶ  
γένοιτ', ἐκείνου γ' οὔσα παντελής δάμαρ. 930

ΙΟ.

Αὐτῶς δὲ καὶ σύ γ', ὦ ξένε· ἄξιός γάρ εἰ  
τῆς εὐεπείας οὐνεκ'. Ἀλλὰ φράζ' ὅτου  
χεῖρον ἀφίξαι χῶ τι σημήναι θέλων.

ΑΓ.

Ἀγαθὰ δόμοις τε καὶ πόσει τῶ σῶ, γύναι.

ΙΟ.

Τὰ ποῖα ταῦτα; παρὰ τίνος δ' ἀφίγμένος; 935

ΑΓ.

Ἐκ τῆς Κορίνθου. Τὸ δ' ἔπος οὐξερῶ τάχα,  
ἦθοιο μὲν - πῶς δ' οὐκ ἄν; - ἀσχάλλοις δ' ἴσως.

ΙΟ.

Τί δ' ἔστιν; ποῖαν δύναμιν ὧδ' ἔχει διπλῆν;

ΑΓ.

Τύραννον αὐτὸν οὐπιχώριοι χθονὸς  
τῆς Ἰσμίας στήσουσιν, ὡς ἠυδατ' ἐκεῖ. 940

ΙΟ.

Τί δ'; οὐχ ὁ πρέσβυς Πόλυβος ἐγκρατῆς ἔτι;

ΑΓ.

Οὐδῆτ', ἐπεὶ νιν θάνατος ἐν τάφοις ἔχει.

ΙΟ.

Πῶς εἶπας; ἦ τέθνηκε Πόλυβος;

ΑΓ.

Εἰ δὲ μὴ

λέγω γ' ἐγὼ τὰληθές, ἀξιῶ θανεῖν.

ΙΟ.

Ἦ πρόσπολ', οὐχὶ δεσπότη τὰδ' ὡς τάχος 945  
μολοῦσα λέξεις; Ἦ θεῶν μαντεύματα,  
ἴν' ἐστέ; Τοῦτον Οἰδίπου πάλαι τρέμων

τὸν ἄνδρ' ἔφευγε μὴ κτάνοι, καὶ νῦν ὄδε  
πρὸς τῆς τύχης ἄλωλεν οὐδὲ τοῦδ' ὕπο.

949

*Œdipe Roi v 911-949 : traduction au plus près du texte*

*Apollon se joue de Jocaste*

JOCASTE :

Princes du pays, l'idée m'est venue 911

D'aller aux temples des divinités, moi qui ai pris dans mes mains

Ces bandelettes sacrées et ces parfums à brûler.

Car il met hors de lui, trop haut, son cœur,

Avec toutes sortes de chagrins, et ne cherche pas, comme un homme 915

Sensé, à conjecturer les choses nouvelles d'après les anciennes.,

Au contraire : il appartient à celui qui parle, s'il dit des <paroles d'> épouvante.

Puisque, en donnant des conseils, je ne fais rien de plus,

C'est vers toi, ô Apollon Lycien, car tu es le plus proche,

Que , suppliante, je viens avec ces vœux , 920

Pour que tu nous procures une délivrance sans souillure ;

Car, maintenant, nous avons tous peur, en le voyant

Tout bouleversé, comme un pilote de navire <bouleversé>.

MESSAGER

Est-ce que de vous, étrangers, je pourrais apprendre où 924

Est le palais du roi Œdipe ? 925

Mais avant tout dites-moi où il est lui-même, si vous le savez.

CORYPHEE

Voici sa demeure, et lui-même est à l'intérieur, étranger.

Et voici sa femme, mère de ses enfants.

MESSAGER

Eh bien, qu'elle soit heureuse, et vive toujours avec des heureux,

Elle qui est assurément son épouse accomplie. 930

JOCASTE

Que tu le sois toi aussi pareillement, étranger ; car tu en es digne

A cause de ta bonne parole. Mais explique

Ce que tu désires en venant, et ce que tu veux signifier (Désirant quoi tu es venu, et voulant signifier quoi.)

MESSAGER

De bonnes nouvelles pour ta maisonnée et pour ton époux, femme.

JOCASTE

Quelles sont-elles, ces nouvelles ? et de la part de qui es-tu venu ? 935

MESSAGER

De Corinthe. Quant à la nouvelle que je vais te dire aussitôt,

Tu devrais t'en réjouir, sans doute –comment ne le ferait-elle pas ? – mais peut-être t'en affliger.

JOCASTE

Qu'est-ce ? quelle puissance double a-t-elle ainsi ?

MESSAGER

Les habitants du pays de l'Isthme

Vont l'instituer roi, comme on le disait là-bas. 940

JOCASTE

Quoi ? Le vieux Polybe n'est plus en possession du pouvoir ?

MESSAGER

Non, assurément, puisque la mort le tient dans le tombeau.

JOCASTE

Comment as-tu dit ? est-ce qu'il est mort, Polybe ?

MESSAGER

Si je ne dis pas

Moi, la vérité, je mérite de mourir.

JOCASTE

Ô servante, ne vas-tu pas, au plus vite, à ton maître 945

Dire cela ? Ô oracles des Dieux,

Où êtes-vous ? Celui-ci, Œdipe depuis longtemps en tremblant  
Le fuyait, cet homme, de peur qu'il ne le tuât, et maintenant, voici que lui,  
Il a péri par le fait du sort, et pas de sa main. (d'Œdipe )

949